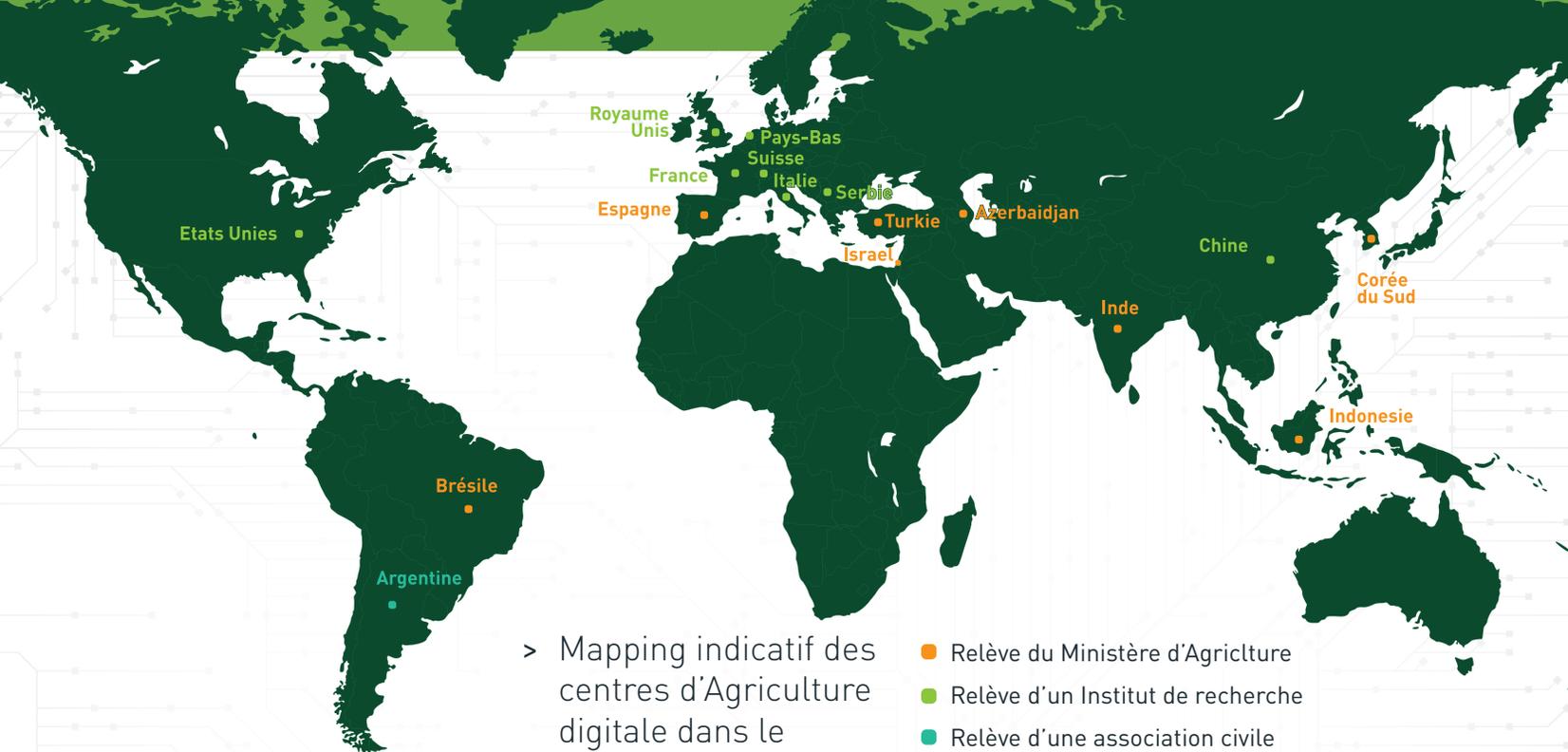


BENCHMARK INTERNATIONAL DES CENTRES DIGITAUX POUR LE SECTEUR AGRICOLE

En l'absence d'un cas de figure national et d'une étude stratégique dédiée à toutes les composantes de la digitale agricole au Maroc, un benchmarking indicatif à l'international est essentiel pour orienter le dimensionnement du Pôle Digital, son mode de fonctionnement et son positionnement par rapport aux tendances mondiales dans la mise en œuvre de l'Agriculture 4.0, de la Foresterie 4.0 et de l'observation de la sécheresse.

Une analyse d'une quinzaine de structures inventoriées (voir le mapping de la figure suivante) nous a permis de mettre en avant, ci-après, quelques éléments-phare devant guider le chemin de lancement du Pôle Digital :

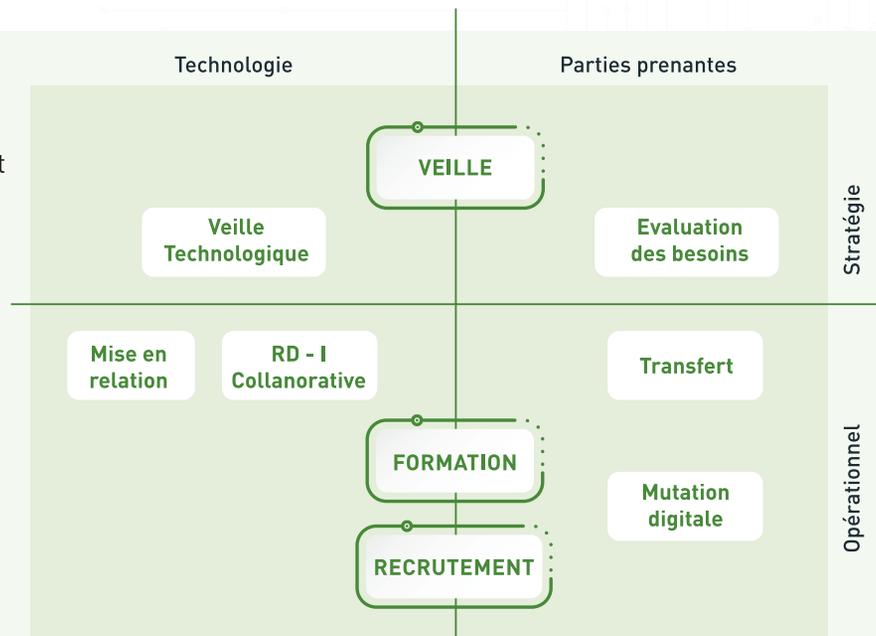
- > L'idée de consolider les systèmes locaux de l'agrodigitale autour de pôles leadership date de moins de 6 ans et est présente dans les 4 coins du monde développé,
- > La plupart des centres dédiés à l'agriculture 4.0 relèvent du Département de l'Agriculture ou d'une collaboration d'Institutions de recherche agricole et d'acteurs publics et privés,
- > Il s'agit de Hubs ou Pôles agri-digitaux collaboratifs ayant pour vocation de favoriser le développement de projets collaboratifs de RD, de soutenir l'innovation et d'accélérer le flux de transfert et de mise sur le marché de nouveaux produits, services ou procédés issus des résultats des projets de RD-I en digital,
- > L'ensemble des centres participent à l'éducation au digital agricole et au développement du capital humain à tous les niveaux de l'écosystème agricole,
- > Les centres prennent une part sensible des investissements d'amorçage sur des sujets technologiques émergents faisant intervenir une multitude d'acteurs, aux activités complémentaires métier et high tech,
- > Les centres interfacent recherche et entrepreneuriat 4.0 avec des solutions innovantes reconnues et ayant trouvé leur marché (cette liste n'est pas exhaustive) : y les capteurs associés aux outils d'aide à la décision qui permettent d'émettre des recommandations agronomiques afin d'anticiper, par exemple, le risque de pathogènes ou les aléas climatiques ; y la robotique qui permet l'automatisation d'interventions dans les fermes ou au niveau-même de la production ; y les solutions de commercialisation qui contribuent à rapprocher le consommateur du producteur ; y les outils d'audit digital des produits notamment via la blockchain pour la traçabilité et la contractualisation dans la filière, permettant ainsi de donner plus de transparence et de gagner la confiance du consommateur ; y les outils de modélisation des filières agricoles et forestières et des exploitations afin de faciliter les prises de décisions.



> Mapping indicatif des centres d'Agriculture digitale dans le monde

- Relève du Ministère d'Agriculture
- Relève d'un Institut de recherche
- Relève d'une association civile

La séparation verticale différencie les missions qui sont du développement technologique de celles qui sont liées au développement des acteurs et parties prenantes



La séparation horizontale différencie les missions d'ordre stratégique qui ont pour effet d'évaluer le besoin de transitionnel des missions d'ordre Opérationnel qui ambitionne d'accélérer ou rendre plus efficace le déploiement des résultats de la RD-I